# Dossier 11-12 ans
# Équipe diocésaine de CBS de Québec

30e dimanche du T.O., année B
Les aveugles Saul et Bartimée

Bien le bonjour à vous catéchètes !

L'année 2012 marque le début de notre onzième année en Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Québec ! Nous espérons que cette nouvelle année de catéchèse sera manne pour votre marche vers la Terre promise, eau vive pour la traversée de vos moments de désert et lumière pascale illuminant tous nos « trois jours » !

Les deux séquences proposées à l'intérieur de ce document s'adressent aux enfants de 4-8 ans et 9-10. Elles sont en partie inspirées par le document *Epheta 21* de Claude et Jacqueline Lagarde. Ce document et une multitude d'autres sont disponibles sur le site http://catechese.free.fr.

Nous vous souhaitons donc, à tous et à toutes, un excellent parcours catéchétique et, par le fait, une très belle année pastorale !

Bonne catéchèse !

L'Équipe diocésaine de Québec

*L'illustration est tirée de : http://vallee-aisne60.cef.fr/spip.php?article1302

# TABLE DES MATIERES

**Calendrier de l'année catéchétique 2011-2012** 3

**Réflexions théologiques** 4 à 9

**Extraits des écrits des Pères de l'Église** 10 à 11

**Pédagogie catéchétique pour les 11 à 12 ans** 12 à 27


# IDENTIFICATION DES PICTOGRAMMES

**Premier temps de la catéchèse : l'information**

**Deuxième temps de la catéchèse : l'activité de créativité**

**Troisième temps de la catéchèse : la prise de parole à partir des Écritures, le débat**

**Quatrième temps de la catéchèse : la célébration, la prière**

# CALENDRIER DE L'ANNEE CATECHETIQUE 2012 - 2013

**① SÉQUENCE DE L'AUTOMNE 2012 : Séquence sur la terre (le mal et le salut)**

Cette séquence pour les 11-12 ans pourrait chevaucher les 5 semaines de la séquence de l'Avent des enfants de 4 à 10 ans afin de minimiser les transports des parents qui auraient des enfants inscrits à l'une et l'autre séquence. À vous cependant d'adapter ce calendrier aux caractéristiques de votre milieu ! La formation pour cette séquence sera offerte lors du séminaire du début d'année. Les dates sont annoncées à la page 3.

| | | |
|---|---|---|
| Semaine du lundi 17 septembre | : | Préparation et formation-maison des catéchètes et préparation du matériel d'animation |
| Semaine du lundi 24 septembre | : | 1ère semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 01 octobre | : | 2e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 08 octobre | : | 3e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 15 octobre | : | 4e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 22 octobre | : | 5e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 29 octobre | : | 6e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 05 novembre | : | 7e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 12 novembre | : | 8e semaine de catéchèse |
| Récits explorés | : | Paul de Tarse (Ac 9, 1-22), Tentation Adam et Ève (Gn 2, 4 - 3, 24), Tentation de Jésus au désert (Mt 4, 1-11) et Récit de la mort/résurrection de Jésus (Jn 19, 17 – 20, 18). |

**② SÉQUENCE DU PRINTEMPS 2013 : Séquence sur le souffle de vie**

La formation pour cette séquence sera offerte lors du séminaire de janvier 2013 (dates présentées en page 6 de ce calendrier). Cette séquence pour les 11-12 ans pourrait donc chevaucher 4 des 5 semaines de la séquence du Carême des enfants de 4 à 10 ans afin de minimiser les transports des parents qui auraient des enfants inscrits à l'une et l'autre séquence.

| | | |
|---|---|---|
| Semaine du lundi 11 février | : | Préparation et formation-maison des catéchètes et préparation du matériel d'animation |
| Semaine du lundi 18 février | : | 1ère semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 25 février | : | 2e semaine de catéchèse |
| **Semaine du lundi 04 mars** | **:** | **Semaine de la relâche scolaire** |
| Semaine du lundi 11 mars | | 3e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 18 mars | : | 4e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 25 mars | : | 5e semaine de catéchèse (semaine sainte) |
| Semaine du lundi 01 avril | : | 6e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 08 avril | : | 7e semaine de catéchèse |
| Semaine du lundi 15 avril | : | 8e semaine de catéchèse |
| Récits explorés | : | Récit de la création de l'homme (Gn 2, 4-9.15), La vision des ossements desséchés (Ez 37, 1-14) et Récit de l'apparition aux disciples (Jn 20, 19-29). |

# REFLEXION THEOLOGIQUE

## UN SCHÉMA DE VIE : L'HISTOIRE DU SALUT

« Les deux chemins de foi, celui de Saul et celui de Bartimée, se ressemblent-ils ? »

Les deux histoires humaines sont bien différentes :

Saul, le violent persécuteur des chrétiens, est gravement bousculé aux portes de Damas. Dans un état de choc, il reste prostré pendant trois jours au bout desquels Ananie lui donne les sacrements de l'initiation chrétienne, ce qui le remet d'aplomb.

Bartimée, aveugle, mendie à la porte de Jéricho. C'est alors que Jésus sort de la ville pour se rendre à Jérusalem avec une foule de disciples. Au bord du chemin, le malheureux crie sa détresse et sa demande de salut au Seigneur qui passe devant lui. Celui-ci l'entend, s'arrête et le guérit.

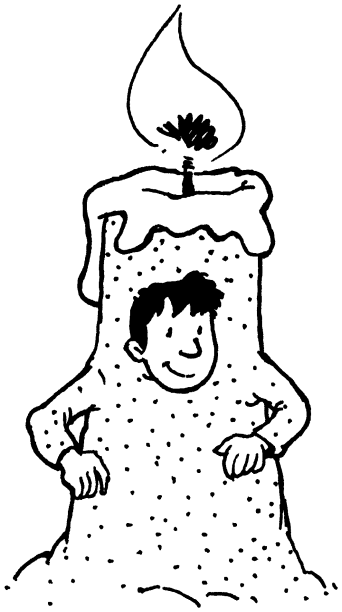
D'où vient la différence ? Bartimée croise Jésus de Nazareth, un homme de chair et de sang, tandis que Saul rencontre Jésus-Christ ressuscité, un Esprit, une Parole de Dieu. Il s'agit bien sûr de la même « personne » mais les modalités de la rencontre sont forcément autres. On pourrait très bien raconter l'histoire de Jésus sans aucune allusion à sa mort et à sa Résurrection, ce que ne fait pas l'évangéliste. On pourrait aussi narrer l'histoire de Saul en racontant seulement un accident de parcours, et en évitant tout affleurement irrationnel, ce que ne fait pas Luc. Les deux récits sont catéchétiques, ils cherchent à questionner et à provoquer des échos intérieurs.

Si les deux histoires humaines se ressemblent, c'est que l'une et l'autre sont racontées et lues comme « l'histoire biblique du salut » que le Credo schématise.

Les deux hommes croient en Dieu, le Père tout puissant…

Les deux hommes sont dans la nuit du péché, aussi bien le « fils de l'impur » que le violent persécuteur. Ils ont besoin d'être sauvés.

Alors vient Jésus, le Sauveur, né de la Vierge Marie, crucifié sous Ponce Pilate, mort, ressuscité le troisième jour… Le Seigneur s'approche de chacun d'eux, leur parle et les fait changer d'existence (de manteau).



À chacun d'eux, est donnée « la lumière » de l'Esprit, qui leur fait voir Jésus-Christ et la vie autrement.

Grâce à d'autres chrétiens, les deux hommes sont agrégés au « troupeau » du Pasteur, ils « croient » en l'Église.

Dès lors, en suivant le Christ sur le chemin qui mène là-haut, ils s'habillent intérieurement de l'aube blanche du ciel, ils « croient » et « vivent » déjà de la vie éternelle et la résurrection de la chair, Espérance qui traverse toute la Bible.

Dieu est le second degré de toute histoire humaine. Voilà pourquoi « l'histoire du salut » peut être celle de toute créature créée à l'Image de Dieu en vue d'acquérir sa ressemblance d'amour.

# REFLEXION THEOLOGIQUE

Actes 9, 1-19, une catéchèse baptismale
Claude Lagarde
Tirée du document *Epheta 21*

Luc, l'auteur présumé des Actes des apôtres, décrit à trois reprises, dans des contextes divers, l'expérience mystique (1 Cor 15,8 ; 2 Cor 12 ; Gal 1,11-16) qui convertit l'apôtre Paul : Ac 9, 1-19, Ac. 22,5-16 et 26, 10-16, mais il le fait de manière un peu différente à chaque fois et les accents théologiques des récits se déplacent.

En Ac 9, Paul et ses compagnons entendent la voix, mais personne ne «voit» ... (comme en Sg. 18,1). La Parole précède l'illumination comme la liturgie de la Parole précède la conversion. Paul recevra plus tard la lumière (au baptême, en recevant l'Esprit-Saint : des écailles de serpent ou de poisson lui tomberont des yeux).

La Parole atteint Paul sur le Chemin de Damas. L'événement mystique est présenté par Luc comme une «descente» (aux enfers ?), comme une véritable «mise au tombeau» qui durera trois jours.

Pour préparer son Baptême - on disait «l'illumination» - qui avait lieu lors de la nuit de Pâques, le catéchumène de l'antiquité suivait un jeûne total de quarante heures, durée pendant laquelle Jésus était resté plongé dans la mort (de trois heures de l'après-midi au surlendemain à l'aube).

Ainsi, Saul (en hébreu, Saul = shéol, «l'enfer»), est plongé dans le «noir», trois jours et trois nuits, sans manger ni boire : il est «assimilé" à Jésus en étant «immergé» par Dieu dans sa mort, «enseveli avec lui» (Rm 6, 3-4). Le catéchumène Paul est ainsi préparé au Baptême par un événement de sa vie qui le fait rejoindre l'Église.

Le célébrant effrayé est le pauvre Ananie dont «la maison» (l'Église ?) est située sur la «Voie droite». Quelle est cette voie «droite», ce chemin qui n'est pas tortueux (Lc 3,5) ? Ce n'est sans doute plus le «chemin de Damas» dont Paul est sorti, mais la voie de l'Évangile.

Après avoir reçu le Baptême, Paul retrouve des forces en mangeant... Nourriture eucharistique ?

La lecture de Jérémie 31,7-9, le 30° dimanche ordinaire de l'année C, proclame : «Le Seigneur délivre son peuple, le reste d'lsraël... Parmi eux, des aveugles, des impotents... Ils reviennent ici, foule immense... Je les dirige vers les vallées bien arrosées par un «chemin droit» où ils ne trébuchent pas.» Foule immense des baptisés qui suivent Jésus comme l'aveugle Bartimée ?

Les aveugles marchent dans le «noir» et les impotents n'avancent plus. Les uns et les autres sont incapables de «partir» comme Abraham le fit. Mais le Seigneur intervient, comme pour Paul, et les dirige vers la Résurrection. C'est en effet le Seigneur qui convertit et qui baptise...

Bartimée (le «fils de l'impur») est aveugle ; il ne peut pas avancer ; «assis au bord du chemin», il attend et il écoute (Mc 10,46). L'événement arrive ; Jésus est annoncé. Alors, c'est le cri ! Le Nom est prononcé, un Nom royal («Fils de David») qui donne la royauté : «Que ton règne vienne !» Ce Nom et cette profession de foi réveillent le Seigneur qui l'appelle à son tour, et le remet debout. C'est ce Nom, c'est cette Foi, qui lui guérit les yeux («ta foi t'a sauvé»), et qui lui montre le chemin qui mène là-haut, le chemin de la Croix et de la Résurrection.

Lors de la liturgie du Baptême, tel «Bar-Timée», le catéchumène se reconnaissait «impur» et renonçait publiquement au péché (à «Satan»). Il récitait ensuite «au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit» («Jésus») la Confession de foi chrétienne (un court Credo trinitaire). Il ôtait son manteau, puis était plongé dans de l'eau courante (une «mort» qui cache la Vie, comme l'est l'existence chrétienne). Il recevait enfin la lumière et l'onction du saint-Chrême qui le faisait roi avec le «Fils de David». Cette royauté intérieure a un aspect extérieur, et très existentiel», celui du «Serviteur».

L'événement du Chemin de Damas s'est produit dans l'existence concrète de Saul. C'est là que le Seigneur est venu le chercher. Mais ce n'est pas tout : Paul est aussi un croyant cultivé de Bible, homme «vrai», il croit agir en totale conformité avec sa foi. Bartimée vit aussi son aveuglement au quotidien, et il est également «cultivé» : il connaît David et vit dans l'attente de cette royauté. Pour les deux hommes, l'eau du Baptême est leur «quotidien», une «eau» sans doute noire et stagnante comme l'est parfois notre vie intérieure. Mais, soudain, la Parole agit, la lumière jaillit, et c'est le miracle ! Tout est transformé, «recréé» !

La liturgie chrétienne s'inscrit toujours dans une histoire humaine, et chacune des images bibliques mise en scène renvoie à notre expérience quotidienne. À nous de voir, à quoi elles peuvent correspondre dans nos vies : la «nuit», la «Parole», «l'eau», «le courant» qui la traverse, «Satan», le «Nom», la «lumière», le «Saint-Chrême», la «couronne» royale, le «chemin», la Croix...

# REFLEXION THEOLOGIQUE

Extrait tiré du site Internet de la paroisse de la Vallée de l'Aisne :
http://vallee-aisne60.cef.fr/spip.php?article1302

« Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse. Bartimée, un mendiant aveugle, était assis au bord de la route. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! » Le cri de cet homme,

c'est sa misère, son enfermement, sa solitude, sa réclusion. Autour de lui s'est établi le silence ! On lui dit de se taire. « Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire ». Mais lui criait de plus belle : « Fils de David aie pitié de moi ! » Cette exclusion arrive aux oreilles de Jésus qui dit : « Allez le chercher ! » Le cri de Jésus parvient aux oreilles de ce Bartimée par ceux qui viennent le chercher. Ainsi deux cris se rejoignent, le cri de cet homme, Bartimée, sa souffrance : « Aie pitié de moi ; » Et le cri de Jésus, sa tendresse et sa miséricorde : « Allez le chercher. » Jésus vient à notre secours : La mission de l'Eglise continue encore l'œuvre de Jésus ! Aujourd'hui encore Jésus entre en communication avec l'homme souffrant et Il le sauve par l'Eglise. Nous expérimentons alors le bonheur que Jésus met dans notre vie. Ce Salut de Dieu est en acte depuis si longtemps ! Jérémie en exil, crie lui aussi dans le désert. Son cri va redonner espérance aux hommes ».

Extrait tiré du site Internet du diocèse de Rouen, France : http://rouen.catholique.fr/spip.php?article9164

« Bartimée est aveugle, assis au bord de la route. Jésus passe, alors Bartimée crie : « Aie pitié de moi ». Les gens veulent le faire taire. Jésus s'arrête, fait appeler l'aveugle. Bartimée demande la vue. Jésus le dit sauvé par la foi. Bartimée voit désormais et suis Jésus.

Cet évangile bien connu est étonnant par sa vivacité et sa richesse. Marc nous relate cet événement avec un dynamisme extraordinaire : on a tous les détails, un véritable scénario, pas moins de trente verbes sont employés pour témoigner de l'action de Dieu en lien avec les hommes.

Regardons de plus près comment Saint Marc nous dépeint la scène.
« Il était venu de Jéricho et il en sortait » : Jésus est toujours au travail et en mouvement.
« Il était assis au bord de la route, il crie au passage de Jésus » : Bartimée est statique, seul, enfermé dans ses ténèbres. Jésus entend le cri des hommes, il s'arrête et là Jésus resitue chacun de nous dans sa mission de baptisé : « Appelez-le ». Il veut l'homme au coeur de la construction du royaume, et ça marche puisque quelqu'un dit à Bartimée : « Confiance, lève-toi, il t'appelle ».
Le mot confiance et la réalisation que Jésus lui-même l'appelle transforment l'aveugle solitaire et statique en un homme debout qui éprouve du désir : « L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. » Jésus dans un souci de liberté respectée fait exprimer le désir « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » On s'en serait douté, il veut voir.
Et Jésus reconnaît en Bartimée un homme de foi à travers toute la démarche : « Va, ta foi t'a sauvé ». Aussitôt l'homme se mit à voir. Ce qui sauve Bartimée c'est son cri, celui l'appelle, sa course vers Jésus, son désir de voir pour aller, pour marcher sur la route avec Jésus ».

# EXTRAITS DES ECRITS DES PERES DE L'ÉGLISE

**SAINT JÉROME (IV°s)**

Les aveugles de Bethsaïde et de Jéricho.

Ils viennent à Bethsaïde, et on lui conduit un aveugle, et ils le prient de le toucher. Les apôtres arrivent à Bethsaïde, après que Jésus leur eut dit : Ne comprenez-vous pas encore ? (Mc 8,21). Bethsaïde, le village d'André, de Pierre, de Jacques et de Jean. En hébreu, Bethsaïde signifie « la maison des chasseurs » : à partir de cet endroit en effet, des chasseurs et des pêcheurs ont essaimé dans le monde entier. Notez bien ce qui est dit : l'histoire est claire, le sens littéral nous est accessible, mais approfondissons l'esprit du texte. Que Jésus soit arrivé à Bethsaïde, qu'un aveugle se soit trouvé à cet endroit, qu'il se soit mis à l'écart : qu'y a-t-il là d'extraordinaire ? Incontestablement, ce que fit Jésus est pourtant grandiose, mais si ce qui est arrivé un jour ne se reproduit pas quotidiennement, l'événement perd de son importance à nos yeux. Ils viennent à Bethsaïde, les apôtres arrivent dans leur pays natal, et ils conduisent un aveugle auprès de Jésus. Remarquez bien la précision : l'aveugle se trouve dans le village des apôtres, ceux-ci sont donc nés là où règne la cécité. Comprenez-vous ce que je dis ? Cet aveugle représente le peuple juif qui était dans le village des apôtres.

Et ils conduisent un aveugle auprès de lui : c'est cet aveugle qui était assis au bord de la route, à Jéricho, non pas sur la route, mais au bord de la route, non pas dans la vraie loi, mais dans la loi littérale. Et ils lui demandent de le toucher. Cet homme qui, à Jéricho, écoutait Jésus sans que ce dernier y prêtât attention, se mit à crier ces mots : Aie pitié de moi, Fils de David ! (Mc 10,47), et les passants le rabrouèrent. Mais Jésus ne le réprimanda pas ; il n'est venu en effet que pour les brebis égarées de la maison d'Israël (Mt 15,24). Il ordonna qu'on le lui amenât. Et dès que l'aveugle apprit que Jésus l'appelait, il rejeta son manteau et, d'un bond, vint vers Jésus (Mc 10,50). Il ne put venir avec ses vêtements ; pourquoi ce geste avant d'accourir vers Jésus ? Il ne put venir avec ses vieux habits, c'est donc tout nu qu'il accourut vers le Seigneur : il était aveugle, ses vêtements étaient sales, déchirés, en lambeaux. Il accourut, et il fut guéri, comme cet aveugle de Jéricho : il a désormais recouvré la vue à Bethsaïde.

Et ils le prient de le toucher. Ce sont les disciples qui adressent cette prière au Sauveur. Et, en raison de sa cécité, l'homme ne pouvait pas connaître le chemin, il ne pouvait pas

se rendre seul auprès du Christ pour le toucher. Ils le supplient: Touche-le, et il sera guéri. »[1]

**Les extraits suivants des Pères ont été recensés par les auteurs du site Interparole à l'adresse suivante :**

***http://interparole-catholique-yvelines.cef.fr/BARTIMEE/BartimeeTradition.htm***

On peut noter que dans les premiers temps de l'Église, on appelait le baptême "Sacrement de l'illumination".

### Éphrem

"Quand Notre Seigneur vit que les yeux de son cœur étaient bien ouverts et les yeux de son corps aveugles, il éclaira les yeux du corps comme ceux du cœur, afin que lorsque l'aveugle voudrait encore accourir à lui, il vit clairement son Sauveur."

*Éphrem "Diatessaron" XIII, 22 dans SC p. 279.*

### Pseudo-Fulgence

"Les yeux de l'aveugle, le visage du mendiant sont comme enfermés dans un huis clos où son visage s'enferme dans les ténèbres. Le Christ a ouvert cette prison, il a dessillé les yeux de l'aveugle, qui a vu dans le Christ le miroir du Père."

*Pseudo-Fulgence dans l'Évangile selon St Jean expliqué par les Pères*

---

[1] Tiré de *Les Pères dans la foi. Marc commenté.* N° 32, p.61

# RENCONTRE DES PARENTS

Notre expérience nous a clairement démontré qu'il est fort à propos d'inviter les parents à une première rencontre de lancement de la séquence. Cette rencontre pourra se tenir :

1. Une semaine avant le début de la séquence des enfants ;
2. Le même soir que la première rencontre des enfants. Dans un local différent évidemment.

**Nous vous faisons la proposition de matériaux qui pourront contribuer à l'élaboration de votre soirée :**

1. Proposer un véritable temps d'accueil où vous vous intéresserez à ce que vivent parents et enfants.
2. L'une ou l'autre des questions suivantes pourront nourrir un moment de partage :
   a. « Racontez-moi ce que vit votre enfant en catéchèse » ou encore « Qu'est-ce qui vous a peut-être étonné de ce qu'a pu vivre votre enfant en catéchèse (s'il n'en n'est pas à ses débuts) ? »
   b. « Quelles sont vos satisfactions et vos découvertes par rapport à ce que vit votre enfant en catéchèse ? » et « Quelles sont vos insatisfactions et vos attentes ? »
   c. « Quels sont vos attentes ou les motivations qui vous ont incités à inscrire votre enfant en catéchèse ? »
   d. « Avez-vous eu l'occasion d'échanger avec d'autres parents dont les enfants sont déjà en catéchèse ? »

   ◥ Vous pourrez placer les parents en sous-groupe afin qu'ils puissent partager de manière plus intimiste si le groupe est nombreux. Une remontée à partir d'une question précise pourrait suivre ce temps de partage.
   ◥ Vous pourrez aussi animer ce temps de relecture en grand groupe si le nombre de personne permet une prise de parole par le plus grand nombre.

3. Comme nous le proposons aux enfants, vous pourriez profiter de cette rencontre pour faire la proclamation du kérygme aux parents. Prenez le temps de soigner cette proclamation. Un temps de catéchèse pourrait être également envisagé. À vous d'évaluer le tout selon les besoins du groupe !

4. Dresser un tableau des semaines de catéchèse :

a. Les buts et orientations de la démarche;
b. Les récits qui seront abordés avec les enfants;
c. Les activités qui y seront vécues;
d. Les questions-amorce qui seront proposées aux enfants à chaque semaine.

5. Si vous aviez besoin des parents pour l'une ou l'autre des soirées de catéchèse, faites-en la demande :
    a. pour une sortie à l'extérieur au cours de la séquence - si vous avez besoin de véhicules et de parents;
    b. pour une animation ou un jeu pour tenir un rôle ou une responsabilité.

6. Tout autre sujet que vous jugerez pertinent.

Bonne soirée de parents !

# PEDAGOGIE CATECHETIQUE
# POUR LES 11 A 12 ANS

## RENCONTRE 1 : « MISE EN ROUTE »

**Accueil des enfants**
« Nous allons former un nouveau groupe ! » ou encore, « nous allons poursuivre la vie de notre groupe ! »

**Jeu des prénoms entrecroisés**
À l'aide d'une grille remplie de carreaux – afin d'Accueillir tous les prénoms des jeunes ainsi que ceux des catéchètes – chacun se présente et doit place son nom dans la grille. Le 2e fait pareil mais doit se lier au 1e prénom. Les autres doivent s'accrocher à une lettre d'un des prénoms. S'il le faut il faudra tout « déplacer » pour laisser de la place à celui ou celle qui ne peut pas se lier aux autres.
Tous les prénoms sont prêts d'avance : chaque jeune a toutes ses lettres prédécoupées et de la même couleur. Chaque jeune a une couleur à lui. Cependant pour se lier à un autre il faut placer deux lettres l'une par dessus l'autre (Claudine se croise avec Diane. Les 2 « i » se croisent).

```
      D
CLAUDINE
      A
      N
      E LIZABETH
```

**Jeu du coup de cœur et du coup de masse**
Chaque personne donne son cœur de cœur de l'été ( ce qui l'a fait vivre ) et son coup de masse ( ce qui l'a déçu, ennuyer, etc.).
Il est clair que le catéchète s'investit dans tous les jeux.
Ils peuvent dire leur coup de cœur et coup de masse en déposant leur prénom.

**Quelques distinctions à apporter**
On pense souvent que pour faire catéchèse il est d'abord nécessaire de maîtriser :

des techniques d'animation,

tous les contenus à transmettre,

d'avoir réponses aux questions qui pourraient être posées,

et enfin de bien maîtriser la méthode elle-même.

Si cela est certes vrai et important, ce n'est pourtant pas le premier enjeu !

Alors que le catéchète se fixe souvent sur « les contenus » et sur les formes, il oublie parfois que son attention devrait aussi et d'abord se consacrer à se mettre en présence du Christ ainsi qu'à la mise en présence des autres et des autres.

Il serait difficile d'envisager faire catéchèse sans que des liens se soient tissés entre le catéchète et les catéchisés ainsi qu'au sein même du groupe des catéchisés. Comment parler de l'amour de Dieu si l'on ne fait pas l'expérience, au sein même du groupe de catéchisés, de l'amour entre nous ? L'amour de Dieu ce n'est pas d'abord une idée ou un concept ! C'est une expérience à vivre et le groupe de catéchisés devrait en être un lieu privilégié.

Cette première heure de catéchèse est peut-être le premier rendez-vous de ce genre pour plusieurs enfants au sein de votre groupe. Il est possible que plusieurs soient inconfortables et plus ou moins à l'aise avec un certain nombre des personnes inconnues… c'est bien normal ! Il est possible que vous ne connaissiez pas vous-mêmes certains enfants. Ou encore, si votre groupe est déjà formé depuis l'automne dernier, plusieurs semaines se sont écoulé entre la dernière rencontre et celle-ci. Prenez donc du temps pour les accueillir et jouer avec eux.

Vous n'êtes pas sans savoir que les motifs qui font que les enfants sont présents à la catéchèse sont variés.

Il se peut que certains enfants présents y soient en raison de la contrainte du « tu vas faire ton sacrement »…

Il se peut que d'autres enfants soient plutôt timides ou mal à l'aise en groupe et que cette forme de rencontre soit plutôt difficile pour eux…

Il se peut que l'un ou l'autre des enfants présents soit plus ou moins indisposé parce qu'il vit certains événements difficiles à la maison…

Il se peut que d'autres soient très heureux qu'enfin la catéchèse recommence puisque leurs expériences catéchétiques antérieures ont été plus que positives…

Autant d'enfants, autant de postures possibles.

Prenez le temps, tout le temps nécessaire pour vous accueillir mutuellement. La qualité des relations entre les catéchisés et avec vous sera en grande partie garante d'une expérience positive et surtout signifiante en catéchèse.

**Échange avec les enfants sur leurs motivations :**

Il est important de considérer le choix plus ou moins volontaire de plusieurs enfants de se faire présents à la catéchèse. Sans l'accueil de certaines tensions possibles, voire même de frustration de la part de l'un ou de l'autre, il se peut que ce qui ne sera pas exprimé verbalement s'exprime de toute autre manière tout au long des rencontres.

L'accueil, de la part du catéchète, des frustrations ou encore de la non-signifiance pour certains enfants d'être présents à la catéchèse permettra qu'ils soient non seulement entendus mais qu'ils reçoivent en retour une parole et bénéficient d'une attitude empreinte d'empathie.

Pour ce faire, le catéchète pourra procéder de la manière suivante :

D'abord, le catéchète pourrait témoigner du sens et de l'importance pour lui de vivre et d'animer la catéchèse. Rappelons-nous qu'il est toujours important de s'impliquer soi-même dans les échanges avec les catéchisés et que le témoignage de notre propre engagement pourra soutenir les enfants qui partagent des convictions semblables.

Inviter par la suite les enfants à exprimer leurs propres motivations ou difficultés à se faire présent à cette première rencontre.

**Présentation du parcours aux enfants :**
Le catéchète présentera aux enfants les grandes lignes du parcours :

Nous allons nous rencontrer durant les 7 prochaines semaines et nous explorerons les récits de l'aveugle Saul et de l'aveugle Bartimée;

Lorsque nous nous rencontrerons, certains soirs nous sortirons à l'extérieur. N'oubliez pas de vous habiller chaudement. Je vous en ferai part la semaine précédente.

Nos rencontres pourraient durer maintenant 1h15 au lieu d'une heure (ce que l'expérience nous suggère).

Nous accueillerons les parents à la dernière rencontre. Ce sera une fête mais aussi une manière de leur faire comprendre certaines choses que nous aurons découvertes ensemble.

Toute autre indication pertinente qu'il faudrait ajouter.

Le catéchète pourra aussi donner quelques consignes pratiques :

- Comment on obtiendra le silence.
- Comment on débute et terminera chaque rencontre (poignée de mains, salutations, etc.).
- Des responsabilités qu'il souhaite confier aux uns et aux autres :
    - prise des présences,
    - distribution et rangement du matériel (au besoin),
    - placement du local – à l'arrivée et au départ, etc.

**Le contrat d'alliance**
Si vous pensez que cela puisse être utile, remplissez le contrat d'alliance. Demandez aux enfants de proposer des règles de fonctionnement pour le groupe afin de vivre en communion entre nous et avec Dieu.

Veuillez noter que les mots ne signifient pas nécessairement les mêmes réalités ou comportements pour les uns ou pour les autres. Par exemple, le mot « respect » n'engage peut-être pas le même rapport aux autres pour un enfant que pour vous. Il sera donc important de

discuter du sens des mots, de ce qu'ils engagent et impliquent comme attitudes et comportements.

Les adultes complètent avec leurs attentes et l'on signera le contrat d'alliance.

[Annexe 1 : contrat d'alliance]

**Question-amorce**

➔ À la fin de la rencontre, réunissez les enfants et confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.

**«As-tu déjà vu du noir, broyé du noir comme si tu pensais qu'il n'y avait aucune solution possible, comme si tu étais constamment dans le noir ? »**

Donnez quelques exemples, car cet exercice aidera les enfants à mettre des mots sur la question.

Notes :

1) on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.

2) les questions-amorce que vous trouverez tout au long de la séquence veulent favoriser un partage d'expérience qui pourra éventuellement être mis en rapport avec l'extrait de la parabole des dix vierges à la Noce.

# RENCONTRE 2
# L'AVEUGLEMENT

**Accueil et présences**

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

**La mémoire biblique et le raconter**

Raconter le récit de Bartimée.

Suite à ce temps d'information, recueillez les questionnements (rouge) des jeunes. Accueillez toutes les questions et conservez-les sur une feuille ou un grand carton.

[Annexe 2 : Récit de l'aveugle Bartimée]

**Le temps de la créativité**

Tout d'abord, on demande aux de se bander les yeux. Ensuite, l'exercice sera d'essayer de bondir à la reconnaissance de l'autre et d'arriver à nommer son prénom!

Pour se faire, le catéchète dit dans une oreille d'un jeune la phrase de Bartimée : « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! » Le jeune la dit à haute voix et si un jeune connaît la voix : il nomme le prénom en se levant. S'il a réussi à bien nommer; il enlève le bandeau et à son tour il dit la phrase. Ainsi de suite . . .

**Question-amorce**

Prenez le temps de dialoguer autour de la question-amorce avec votre groupe.

**Question-amorce**

➔ À la fin de la rencontre, réunissez les enfants et confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.

**« As-tu déjà porté un fardeau sur tes épaules, t'es-tu déjà retrouvé à prendre sur toi quelque chose de lourd à porter ? Si oui, comment t'es-tu senti ?»**

Donnez quelques exemples, car cet exercice aidera les enfants à mettre des mots sur la question.

Notes :

1) on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.

2) les questions-amorce que vous trouverez tout au long de la séquence veulent favoriser un partage d'expérience qui pourra éventuellement être mis en rapport avec l'extrait de la parabole des dix vierges à la Noce.

# RENCONTRE 3
# LE MANTEAU

**Accueil et présences**

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

**Question-amorce**

Pour cette fois-ci, nous reprendrons la question lors du temps de créativité.

**La mémoire biblique et le raconter**

Demandez aux enfants de vous reraconter le récit de Bartimée. Aidez-les à reconstruire le récit adéquatement et dans l'ordre.

[Annexe 2 : Récit de l'aveugle Bartimée]

**Le temps de la créativité**

Dans le cadre de cette rencontre, nous vous proposons de faire vivre un cénacle autour de la question-amorce lancée la semaine dernière. Vous aurez également besoin d'un manteau, d'un bout de papier et d'un crayon pour chacun des jeunes.

**1.** Invitez le groupe à s'asseoir en cercle autour d'une chandelle ;
**2.** Lorsque vous avez obtenu le silence, expliquez aux enfants les règles à suivre. Premièrement, pendant toute la durée que la chandelle sera allumée, seul l'animateur a le droit de parole et c'est par son invitation que chacun aura son droit de parole. Pour se faire, il faut absolument lever sa main. Deuxièmement, personne n'a le droit de rajouter sur le temps de parole des autres du groupe ou bien de réagir sur ce qu'il vient de dire. Seul l'animateur le fera. Troisièmement, lorsque tout le monde aura pris parole, l'animateur éteindra la chandelle ;
**3.** Après avoir allumé la chandelle, posez la question-amorce de la semaine dernière. Dans un premier temps, demander aux jeunes d'inscrire sur leur bout de papier leur réponse. Lorsque tout le monde a écrit ce qu'il aura à dire, faites parler les jeunes. (Il est important que les animateurs participent également au cénacle). Au terme de chacune des prises de parole, invitez le jeune à insérer dans le manteau son écrit. À la fin du cénacle, tout le monde aura donc placé leur feuille dans le manteau. Conserver le manteau, car il vous servira lors de la 6e et 8e rencontre ;
**4.** À chacune des interventions des jeunes, l'animateur du cénacle saura réagir à tous en faisant une rétroaction positive ;

**5.** Enfin, le cénacle est un lieu où l'on demande aux jeunes d'être à l'écoute d'eux-mêmes, mais aussi de l'autre.

**Question-amorce**

➔ À la fin de la rencontre, réunissez les enfants et confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.

**« As-tu déjà vécu une certaine persécution provenant d'une autre personne ? Si oui, comment t'es-tu senti ? »**

Donner quelques exemples, car cet exercice aidera les enfants à mettre des mots sur la question.

Notes :

1) on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.

2) les questions-amorce que vous trouverez tout au long de la séquence veulent favoriser un partage d'expérience qui pourra éventuellement être mis en rapport avec l'extrait du récit de l'appel de Samuel.

# RENCONTRE 4
# LA PERSÉCUTION

**Accueil et présences**

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

**Question-amorce**

Prenez le temps de dialoguer autour de la question-amorce avec votre groupe.

**La mémoire biblique et le raconter**

Dans le cadre de cette rencontre-ci, nous pourrions regarder la première partie du film « Paul de Tarse ». Considérant l'ampleur du film, le temps de la créativité sera donc inexistant.

Vous retrouverez la première section de ce film à l'adresse suivante :

http://www.youtube.com/watch?v=_1bfhVq5kAc

Dans la première partie du film, vous verrez sa vie avant sa conversion ainsi que sa conversion sur le chemin de Damas. À noter que l'on vous conseille de le regarder d'abord afin de vous faire une idée et de prévoir la durée de la rencontre en fonction du film.

**Question-amorce**

➔ À la fin de la rencontre, réunissez les enfants et confiez-leur la question-amorce de la rencontre de la semaine suivante. On pourrait même la mettre sur un petit pense-bête, à vous de voir.

**« Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de vivre un événement où tu t'es senti revivre, comme s'il y avait un souffle neuf en toi, une paix, une joie intérieure, etc.?»**

Donner quelques exemples, car cet exercice aidera les enfants à mettre des mots sur la question.

Notes :

1) on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.

2) les questions-amorce que vous trouverez tout au long de la séquence veulent favoriser un partage d'expérience qui pourra éventuellement être mis en rapport avec l'extrait de la parabole des vierges à la Noce.

# RENCONTRE 5
# LA RESURRECTION

**Accueil et présences**

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

**Question-amorce**

Prenez le temps de dialoguer autour de la question-amorce avec votre groupe.

**La mémoire biblique et le raconter**

Dans le cadre de cette rencontre-ci, nous pourrions regarder la seconde partie du film « Paul de Tarse ». Considérant l'ampleur du film, le temps de la créativité sera donc inexistant.

Vous retrouverez la deuxième section de ce film à l'adresse suivante :

http://www.youtube.com/watch?v=RlBtuACiLzM

Dans la seconde partie du film, vous verrez sa vie après sa conversion ainsi que son entrée à Rome. À noter que l'on vous conseille de le regarder d'abord afin de vous faire une idée et de prévoir la durée de la rencontre en fonction du film.

**Question-amorce**

**À ce stade-ci, il n'y a pas de question-amorce de proposer, car il y aura un bon temps d'échanges accordé aux jeunes autour de ce qui les fait mourir et ressusciter autour de la proclamation du kérygme.**

Notes :

1) on peut suggérer aux enfants d'en discuter avec leurs parents à la maison s'ils le désirent.

2) les questions-amorce que vous trouverez tout au long de la séquence veulent favoriser un partage d'expérience qui pourra éventuellement être mis en rapport avec l'extrait de la parabole des vierges à la Noce.

# RENCONTRE 6
# PROCLAMATION DU KÉRYGME

**Accueil et présences**

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

**La mémoire biblique et le raconter**

À la lumière du film, raconter, dans un premier temps, le récit de la conversion de Paul et demander aux jeunes de trouver les faits du film qui colle au texte biblique et ceux qui semblent être rajoutés. Aidez-les à replacer les extraits dans l'ordre. Dans un deuxième temps, sortez les questions rouges du récit biblique uniquement.

**Proclamation du kérygme**

Pour qu'il y ait proclamation kérygmatique, deux éléments fondamentaux sont nécessaires : la proclamation du récit mort/résurrection du Christ et l'évocation d'un épisode existentiel de mort et résurrection chez l'animateur. Sans le récit de la Passion, l'événement existentiel demeurera de l'ordre du témoignage, sans référence au plan du salut dont le Christ est la porte d'accès. À l'inverse, ne considérer que le récit biblique ne permet pas d'interpréter dans l'« ici et maintenant » la mort et la résurrection en Jésus-Christ. La Bible demeure une lettre morte. Le Kérygme se situe donc à la jonction du texte biblique et du domaine de la vie.

1. Tout d'abord **racontez** le récit de la mort et de la résurrection de Jésus, cœur et centre de l'expérience chrétienne et clé ultime pour interpréter toute l'Écriture. Racontez ce récit en y mettant du vôtre, afin qu'il colle à votre témoignage de vie. Au moment où vous raconterez la crucifixion, revêtez le manteau tout en mentionnant qu'en acceptant librement et par amour de mourir sur la croix, Il revêt par le fait même tous les péchés du monde.
2. Par la suite, l'animateur désigné poursuit sa prise de parole en racontant un épisode de sa vie qui relate un moment où il a été « crucifié » un jour (comme ou avec Jésus), un moment où il a été comme mort dans sa vie et comment cet épisode de sa vie s'est transformé en vie (résurrection). Dans la même logique, au moment où l'animateur raconte sa ou ses morts, il pourrait se revêtir du manteau et, au moment de vivre ses résurrections intérieures, il pourrait s'en départir, signe qu'il le remet au Christ.
3. Prenez le temps de dialoguer avec les jeunes à partir de cette proclamation, à savoir s'ils ont déjà été « morts» et s'ils ont déjà « ressuscité » dans leur vie.

**Question-amorce**

**À ce stade-ci, il n'y a pas de question-amorce de proposer, car le débat de la semaine prochaine sera un temps suffisant pour amorcer un décollage à partir des Écritures.**

# LE DEBAT ET L'ECRITURE DE LA PRIERE

**Accueil et présences**

Prenez le temps d'accueillir et d'écouter les jeunes, de vous intéresser à leur histoire, aux récits de vie qu'ils vous partagent. Le « de quoi discutiez-vous en chemin » fait partie de la pédagogie catéchétique de Jésus lui-même !

**Débat**

À l'aide de la question choisie par les enfants et vous, débutez votre débat. Rappelons-nous que l'objet du débat n'est pas de donner vos réponses et vos interprétations des Écritures aux enfants mais plutôt de les accompagner dans leur capacité à interpréter eux-mêmes, avec l'aide du groupe et de votre aide, les récits et d'en dégager du sens dans leur vie.

Le chemin est toujours le même et doit être respecté le mieux possible :

1. On part d'une question « rouge » qui fait état d'une véritable invraisemblance, c'est-à-dire de quelque chose d'impossible tant physiquement que moralement même ! Le rouge, c'est ce qui n'est jamais arrivé dans la vraie vie, ce qui choque l'intelligence, ce qui heurte le sens commun, etc. Le « rouge » fait problème assez souvent dans la bible !
2. Lorsque la question « rouge » est reçue par tous les catéchisés, on passe directement au « vert » en cherchant une correspondance pour éclairer l'étonnement. Rappelons-nous qu'il y a trois catégories de « vert »
    a. Le « vert » biblique : d'autres récits qui reprennent la même image et qui peuvent éclairer celle qui fait problème.
    b. Le « vert » liturgique : un sacrement au sein duquel on retrouve la même image et en mettant en relation « sacrement et bible » un sens nouveau pourra surgir tant pour le texte que pour le sacrement lui-même.
    c. Le « vert » existentiel : un fait de vie qui reprend la même problématique ou le même drame. En mettant en relation bible et fait de vie, c'est tant la bible que le fait de vie qui seront revus à nouveaux frais et réinterprétés.

    L'essentiel du travail catéchétique se produit dans ce long processus de rapprochement. Il ne faut rien précipiter. Le problème parfois rencontré est de bien vouloir faire comprendre aux catéchisés nos propres découvertes. Méfiez vous de cette tentation ! Ce n'est pas le sens que vous avez vous-mêmes découvert qu'il faut que les catéchisés s'approprient mais bien le sens qu'ils découvrent pour eux-mêmes ! Vous devrez donc apprendre à vous retirer pour leur laisser la parole, chercher, creuser, tâtonner et éventuellement trouver
3. Lorsqu'un des enfants trouvent ou perçoivent des éléments de sens pour eux, vous entrez alors avec eux dans le « jaune ». Prenez le temps d'aider le plus grand nombre à percevoir et à recevoir ce qui fut trouvé par l'un ou l'autre des catéchisés.

Ne concluez pas le débat par « la bonne réponse » ! Il n'y a pas de bonne réponse lorsque l'on creuse les Écritures ! Il n'y a que cet espace intérieur où Dieu parle au-dedans de nous. La catéchèse et votre débat devraient avoir contribué à ouvrir un tant soit peu cet espace intérieur pour que chaque catéchisé puisse entrer en dialogue intérieur avec le Seigneur, le Verbe fait chair.

**Écriture de la prière**

On proposera donc aux enfants d'écrire une prière en Dieu (dans un coin isolé de la pièce, en silence. On pourra faire jouer un morceau de musique très calme).

Cette prière pourra être intégrée ultérieurement dans la célébration. Gardez précieusement les prières pour la semaine prochaine.

[Annexe 3 : Ma prière en Dieu]

# RENCONTRE 8
# CELEBRATION
# ET FETE DE FIN DE SEQUENCE

Célébration de la Parole

Les enfants ont écrit leur prière la semaine précédente. Vous les avez conservées précieusement afin de pouvoir les utiliser aujourd'hui. Comme visuel, il serait intéressant d'avoir placé un grand crucifix sur lequel apparaît le corps de Jésus. Il servira au cours de la célébration.

Voici un schéma de base en vue de l'élaboration d'une célébration de la Parole.

- Signe de croix;
- Monition d'ouverture;
- Chanter un « Seigneur prends pitié » (faisant rappel à Bartimée : « Jésus, Fils de David, ait pitié de moi »). Pendant ce chant, un jeune du groupe pourrait s'avancer avec le manteau du groupe (celui du cénacle) et irait le déposer soit au pied de la croix ou bien sur le corps de Jésus en croix. Ce geste aurait davantage du sens si, lors de la proclamation du kérygme, vous aviez pu mentionner que c'est le Christ qui « porte » ou « se revêt » de tous les péchés du monde afin de nous rendre libre !
- Proclamation des extraits de Bartimée et de Saul;
- Partage des prières individuelles;
- Notre Père;
- Monition de conclusion;
- Signe de croix.

Vous pourriez faire mention de certaines activités de la séquence passée. À vous de bâtir un schéma de célébration qui tiendra compte du vécu du groupe. Pourquoi ne pas célébrer à l'extérieur (si la température le permet).

On célèbre la fin de la séquence

S'il reste du temps, on fête pour célébrer notre amitié, pour célébrer le chemin parcouru ensemble durant la séquence et pour terminer la séquence dans la joie !